

PFAHLBAUTEN , en Suisse , en Allemagne .

PALAFITTI , en Italie (Lombardie etc .)

En 1853 les eaux du lac de Zurich ayant fortement baissé, le Dr. F. Keller observa avec soin des pilotages mis à découvert, les antiquités nombreuses qui entouraient les pilotis et put déclarer que c'étaient les emplacements d'anciennes bourgades qui jadis, bien avant les temps historiques, s'élevaient au dessus des eaux.

On s'aperçut bientôt que de tels vestiges se rencontraient dans un grand nombre de lacs des Alpes Suisses, et en Autriche, en Lombardie, en Savoie, dans le Jura, et l'on se mit à les explorer fiévreusement partout. En général les eaux avaient conservé à merveille non seulement les objets en pierre, les poteries, les ossements, mais aussi ceux en bois, et même des lambeaux d'étoffes, des graines et des fruits. Une demi carbonisation avait souvent favorisé cette conservation. On put constater que beaucoup d'habitations avaient dû s'écrouler dans les eaux pendant l'incendie. Ce sont celles-là qui fournissaient en abondance des antiquités. Les bourgades sont de surfaces très inégales. On a compté pour une seule jusqu'à 40.000 pieux. Ce système de construction a duré des siècles. Les plus anciennes remontent à l'âge de la pierre polie, il y en a presque autant de l'âge de bronze et quelques unes seulement sont du premier âge du fer. Toutes étaient établies sur le pourtour des lacs, les plus anciennes très près du bord.

Les habitants de celles-ci étaient surtout chasseurs. Ils mangeaient le renard, le loup, le sanglier, l'ours, le cerf, un grand boeuf, l'élan, le castor, le bouquetin, le chevreuil; ils avaient déjà des animaux domestiques, un chien basset, un boeuf, une chèvre. A l'âge du bronze arrivèrent: le mouton, le cheval, le cochon. On a trouvé dans des vases des provisions de blé, d'orge, et de millet; l'agriculture existait donc, et des noisettes, des faines, des noyaux de prune, des pommes et des poires sauvages. Les tissus sont en fil de lin.

Les habitations sur pilotis, s'élevant ainsi au dessus des eaux, se voient chez une foule de peuples de l'ancien et du nouveau monde. Hérodote signale celles qui existaient au nord de la Grèce de son temps c'est à dire au V^e siècle avant notre ère.

Les collections exposées ici viennent des lacs de la Suisse (Neufchâtel, Brienne, etc. et du Jura. Elles appartiennent au néolithique typique appelé par G. DE Mortillet, Robenhausien du nom de Robenhause, station très riche et célèbre.

PFAHLBAUTEN , en Suisse , en Allemagne .

PALAFITTI , en Italie (Lombardie etc .)

En 1853 les eaux du lac de Zurich ayant
fortement baissé, le Dr. F. Keller observa avec soin
des pilotages mis à découvert, les antiquités qui
entouraient les pilotis et put déclarer que c'étaient

Cités lacustres.



(Habitations sur pilotis, Pfahlbauten, palafites)

Dans l'Europe centrale (Suisse, Autriche, Italie, Savoie, Jura) s'élevaient au dessus des eaux des lacs, tout le long des rives des habitations qui généralement furent détruites par le feu. On voit encore l'emplacement des villages marqués par les restes d'innombrables pilotis qui avaient été habilement plantés et que les eaux ont congelés. Dans quelques tourbières on a même observé des plateformes et des bases de huttes. On recueille entre les pilotis quantité d'objets, des débris très variés. On a les preuves d'une occupation permanente. On a pu classer chronologiquement les villages, par l'étude de leur faune et de leurs antiquités. Les plus anciens sont postérieurs au Renne, mais leur faune est encore ancienne avec Urus, bison, élan, surtout cerf, sanglier, ours brun. Il y a déjà quelques espèces domestiques, chien, chevre, mouton, boeuf. L'agriculture existait. La carbonisation nous a conservé du froment, de l'orge, du millet, — des tissus de lin. La poterie est connue. Armes et ustensiles sont abondants et variés. — En un mot les Cités lacustres commencent au milieu du Néolithique, se développent dans la dernière partie de l'âge de la pierre, prospèrent durant tout l'âge du bronze et sont abandonnées à l'âge du fer, avant l'invasion romaine.

Cités lacustres



Pfahlbauten, en Suisse, en Allemagne.
Palafitti, en Italie (Lombardie, etc.)

En 1853 les eaux du lac de Zurich ayant fortement baissé le Dr F. Keller observa avec soin des pilotages mis à découvert, les antiquités nombreuses qui entouraient les pilotis et put déclarer que c'étaient les emplacements d'anciennes bourgades qui jadis, bien avant les temps historiques, s'élevaient au dessus des eaux.

On s'aperçut bientôt que de tels vestiges ^{de rencontre} dans un grand nombre de lacs des Alpes suisses, en Autriche, en Lombardie, en Savoie, dans le Jura, et l'on se mit à les explorer fiévreusement partout. En général les eaux avaient conservé à merveille non seulement les objets en pierre, les poteries, les ossements, mais aussi ceux en bois, et même des lambeaux d'étoffes, des graines et des fruits. Une demi carbonisation avait souvent favorisé cette conservation.

On put constater que beaucoup d'habitations avaient dû s'écrouler dans les eaux pendant l'incendie. Ce sont celles-là qui fournissent en abondance des Antiquités. Les bourgades sont de surfaces très inégales. On a compté pour une seule jusqu'à 40 000 pièces. Le système de construction a duré des siècles. Les plus anciennes remontent à l'âge de la pierre polie, il y en a presque autant de l'âge du bronze et quelques unes seulement sont du premier âge du fer. Toutes étaient établies sur la pourtour des lacs, les plus anciennes très près du bord.

Les habitants de celles-ci étaient surtout chasseurs. Ils mangeaient le renard, le loup, le sanglier, le cerf, ^{l'ours} un grand ^{has} élan, le castor, le bouquetin, le chevreuil. ils avaient déjà des animaux domestiques, un chien basset, un bœuf, une chèvre. A l'âge du bronze arrivèrent le mouton, le cheval, le cochon. On a trouvé dans des vases des provisions de blé, d'orge, ^{et de millet} l'agriculture existait donc — et des noisettes, des faines, des noyaux de prune, des pommes et des poires sauvages.

Les tissus sont en fil de lin.

Les habitations sur pilotis, s'élevant ainsi au dessus des eaux, se voient chez une foule de peuples de l'ancien et du nouveau monde. Hérodote signale celles qui existaient au nord de la Grèce de son temps c'est-à-dire au V^e siècle av. notre ère.

Les collections exposées à gauche viennent des lacs de la Suisse (Neuchâtel, Biemme, etc.) et du Jura. Elles appartiennent au Néolithique typique Appelé par G. de
station très.

